

Scène... de matiflo

Ce ne sont pas les coups qui font le plus mal,

Mais bien souvent la rage qui les provoquent.

Les traces de couleur vive apparaissent,

Mais bien longtemps après la peine.

La colère tant ressenti,

Nous fait encor craindre notre bourreau.

Tellement sa rage était brûlante dans ses yeux.

Le monde des alentours s'effaçait par les cris,

Scène... de matiflo

L'horreur nous rendait notre triste vie.

Empoigné, tirer, et étranglé.

Une scène qui reste violente malgré les pleurs.

L'attendrissement ne se fait qu'après,

Au moment ou le temps des remords surgit.

La violence se révèle être une façade de l'amour.

Celui d'un amour, qu'on croyait surmontable.

Une passion dévorante, brûlante.

Que même le diable lui-même ne serais contrôler.

Scène... de matiflo

La douleur des muscles, de la peau.

Est pénible, mais pas autant que celle du moral.

Celle-ci reste, s'incruste partout.

Nous enveloppe d'un drap noir,

Nous serre le cou, pour empêcher la respiration.

Un état comateux s'éveille,

La douleur plein les yeux, le coeur transpercer.

Scène... de matiflo

Indescriptible, un mot qui résume la scène.

La haine dans son regard,

Son coeur noir,

Mon fait de nouveau souffrir.

La peur m'envahit a chaque pensé.

L'échappatoire n'existe pas,

Tout absolument tout,

Scène... de matiflo

Me font penser à cette scène horrible.

Mon impuissance il la contrôler.

Il me maîtriser telle une poupée de chiffon.

Toute sa rage a été extériorisée sur moi.

Les coups, les mots, les blessures.

Et maintenant il voudrait le pardon,

Mon pardon !

Non, jamais il l'obtiendra.

Scène... de matiflo

Les images, ces images de lui,

Me font trop souffrir.

Alors plus jamais cela !